

Cap sur 2035

Construisons la statistique publique de demain



© Margot Alfiat

Béatrice Sédillot, co-pilote de Cap sur 2035

Après 22 ans passés dans des services statistiques ministériels (SSM), Béatrice Sédillot rejoint l'Insee pour copiloter avec Alain Bayet l'élaboration du projet stratégique Cap sur 2035. Pour la première fois, il concernera l'ensemble du service statistique public.

Quel a été votre parcours ?

Après plusieurs postes à l'Insee et à la Direction générale du Trésor, j'ai passé plus de vingt ans en SSM : d'abord à la direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) au ministère du Travail, puis comme responsable du service statistique du ministère de l'Agriculture (SSP) et enfin, dernièrement, comme cheffe du service des données et études statistiques (Sdes) au ministère de la Transition écologique.

En quoi ces années ont influencé votre vision de la statistique publique ?

Travailler en SSM offre une perspective particulière sur la statistique publique, liée notamment à la double mission constitutive de ces services : produire et diffuser des statistiques pour éclairer le débat public, avec les mêmes exigences d'indépendance et de qualité que l'Insee ; apporter un appui dans la conception, le suivi

et l'évaluation des politiques publiques portées par le ministère. Ce positionnement demande un équilibre constant entre ces deux dimensions.

Le réseau des SSM est très vivant. Chacun a ses particularités, mais nous partageons tous des objectifs communs et l'Insee joue un rôle essentiel dans la coordination de ce réseau.

Pourquoi élargir le moyen terme à l'ensemble de la statistique publique ?

Il s'agit d'une évolution importante. Jusqu'à présent, les projets de moyen terme ne concernaient que l'Insee. Certes, les SSM étaient associés à certaines étapes, les orientations retenues étaient partagées avec eux et pouvaient orienter certains de leurs travaux, mais ils n'étaient pas pleinement partie prenante de la réflexion stratégique.

Le fait d'élargir l'exercice à l'ensemble du service statistique public traduit la volonté de construire un projet plus collectif. Cela correspond aussi à une réalité : les SSM ont de nombreuses problématiques communes avec l'Insee, ils ont la même mission d'information générale et partagent les mêmes valeurs même si leur positionnement institutionnel est différent.

Quel sera votre rôle dans ce projet ?

Je copilote le projet avec Alain Bayet. Ce copilotage permet de tirer profit de la complémentarité de nos parcours : ma longue expérience des SSM ; sa connaissance

approfondie de l'Insee et du réseau des directions régionales. Mais nous ne sommes pas seuls. L'équipe de pilotage comprend également Stéphane Gregoir, Sophie Ozil, Philippe Scherrer et Milena Suarez Castillo, qui apportent chacun leur expérience et leur regard, et un groupe d'une dizaine d'agents volontaires de provenances variées apporte également un appui précieux au projet. Ce projet se conduit bien évidemment sous la responsabilité du Directeur général qui s'appuiera aussi sur un comité d'orientation stratégique associant les directrices ou directeurs de la DG ainsi que des représentants des chefs de SSM et des directeurs régionaux.

Comment impliquerez-vous les différents acteurs ?

Nous souhaitons que la démarche soit la plus ouverte possible, tout en restant dans un calendrier resserré. Le projet commence donc par une phase de consultation avec des entretiens avec l'encadrement stratégique de l'Insee et des SSM et un questionnaire adressé à l'ensemble des agents, qu'ils travaillent à l'Insee ou dans un SSM. Ces consultations permettront d'identifier les sujets que chacun estime important de traiter dans le cadre de ce projet, ce qui nous aidera à construire les ateliers de réflexion collective auxquels chacun sera invité à participer d'ici l'été. Il est important que chacun puisse se sentir concerné par le projet.

Comment cette ouverture a-t-elle été reçue dans les SSM ?

Les retours sont généralement très positifs. Les SSM y voient l'occasion de renforcer le sentiment d'appartenance de leurs agents au collectif statistique public, d'intensifier la coopération sur de nombreux sujets d'intérêt commun, de mieux associer les SSM à la gouvernance des projets qui les concernent. Il y a bien sûr aussi des nuances exprimées, notamment sur le fait qu'il importera de tenir compte du positionnement particulier des SSM davantage en prise avec la décision publique que l'Insee.

Qu'attendez-vous de cet exercice ?

Mon souhait est que cette réflexion stratégique permette de mieux affirmer notre identité collective et renforce notre capacité à répondre aux défis des prochaines années, en consolidant notamment notre rôle de repère fiable



Équipe de pilotage du projet Cap sur 2035

dans un environnement instable. Le service statistique public est riche de sa diversité. L'enjeu de Cap sur 2035 sera de définir des orientations et objectifs dans lesquelles chaque service pourra se

retrouver et qui se déclineront par la suite en actions collectives ou propres à chacun en fonction de son contexte.

Propos recueillis par Aude Blanquet

Pour aller plus loin



[Site de Cap sur 2035](#)

“

L'enjeu de Cap sur 2035 sera de définir des orientations et objectifs dans lesquelles chaque service pourra se retrouver et qui se déclineront par la suite en actions collectives ou propres à chacun en fonction de son contexte.

”